

Cannes

Mai 2023

Tu as repris ta place d'image, et c'est peut-être très bien comme ça.

Ta présence démystifie chaque cliché sur lequel tu te trouves, et rend plus réelles ces marches, moins élégants ces costumes – forcément, puisqu'ils sont si loin de tes tenues ordinaires et par là mettent au jour la représentation. En ce moment, soyons honnêtes, tu fais clairement le show. Dans chaque photo pourtant j'ai l'impression de voir un détail que d'autres ne voient pas : la clope que tu vas fumer juste avant la séance, une salissure sur tes verres de lunettes, une tache quelque part, sur ta chemise, et en te regardant je me fais des réflexions banales, du genre : « tiens, il s'est coupé les cheveux », comme si tu m'envoyais malgré tout et surtout malgré toi des nouvelles à distance, par voie de ces photos devenues cartes postales, qui depuis peu envahissent tous mes réseaux sociaux. Surtout ne t'inquiète pas : chacune raconte très bien qu'on ne se connaît pas.

Sans problème les images reprennent leur rôle d'impasse, et mon regard repart en sens unique comme autrefois : il ne te connaît pas, disent-elles, mais c'est comme si toutes m'invitaient à revenir clandestinement chez toi, debout sur le carrelage un peu sale de ta cuisine, face à toi au resto ou sur mon canapé, par-delà ton sourire et les robes de soirées, qui flottent dans ton environnement immédiat, au-delà des fêtes aussi, qui durent sans doute jusqu'à l'aube avant de te voir te coucher au soleil levant dans les draps froids et blancs d'une chambre face à la mer. Seul ou accompagné ? (Je ne peux pas m'en empêcher). À cet instant je me rappelle que je n'avais pas aimé dormir avec toi.